**4.7. Exemple de suivi écologique en milieu savanicole : le cas du Parc national de la Comoé en Côte d’Ivoire**

|  |  |
| --- | --- |
| Le Parc national de la Comoé (PNC) est situé dans le nord-est de la Côte d’Ivoire et s’étend sur une superficie de 1 149 450 hectares. C’est le plus grand espace protégé de l’Afrique de l’ouest sub-saharienne. Ce parc est représentatif des biomes de savane en Côte d’Ivoire. Il a été classé Réserve de Biosphère depuis 1982 puis Site du Patrimoine Mondial en 1983. | **Carte des aires protégées de CI** |
| Au PNC, les pressions ont atteint un niveau élevé durant la longue crise politico-militaire qu’a traversé Côte d’Ivoire de 2002 à 2011. Ces pressions se sont manifestées par la recrudescence des activités d’orpaillage, de transhumance illégale et de braconnage qui ont causé la raréfaction de certaines espèces animales comme le chimpanzé, l’éléphant et le lion. | **Photo de Comoé** |
| A la faveur du retour de la stabilité socio-politique, deux inventaires aériens ont été réalisés dans le PNC avec l’appui technique de la *Wild Chimpanzee Foundation (WCF)* et de la GIZ en 2010 et 2014. Cette séquence s’appuie sur les résultats de ces survols. Il s’agissait donc d’une surveillance visant à redécouvrir l’état du parc et de ses valeurs, pour ensuite pouvoir réorganiser la gestion en fonction des priorités identifiées. Rappelons-nous que la surveillance diffère du suivi et correspond à une série d’inventaires répétés dans le temps qui fournit des données de référence pour la mise en place ultérieure du suivi écologique. | **Photo de l’inventaire (avion, équipe)** |
| La zone d’étude couvre une superficie de 16.703 km². Elle est composée du PNC et de deux Zones de Biodiversité (ZBD), l’une au Nord (Warigué) et l’autre au Sud (Monts Tingui) | **Fig 1** |
| En 2010 et 2014, la méthodologie de collecte des données a consisté à survoler systématiquement la zone d’étude en faisant un échantillonnage par transects linéaires de longueur variable. Le dispositif d’échantillonnage comprenait 45 transects inclinés de 20° par rapport au nord et disposés de façon régulière et systématique à des distances de 6 km les uns des autres.  Au total 2 955,68 km de transect ont été survolés, dont environ 70% situé dans le Parc national de la Comoé. Le taux d’échantillonnage de la zone d’étude était de 6,21%. | **Fig 2** |
| En 2010, au total, 8 477 observations directes de mammifères ont été faites. Parmi ces observations, les animaux domestiques (les bœufs en particulier) étaient les animaux les plus vus, représentant 90% des individus vus. |  |
| Avec 756 individus, les espèces de bovidés sauvages regroupant les bubales, les buffles, les cobes de Défassa, les cobes de Buffon, les guibs harnachés, les hippotragues et certains céphalophes, ont été secondairement les plus détectées (8,92%). Au niveau des primates, 2 chimpanzés et 30 singes à queue dont le babouin doguera, le singe rouge et le singe vert ont été observés. Par ailleurs, deux traces d’éléphants et 36 individus d’autres espèces de mammifères (hippopotames, mangoustes et phacochères) ont pu être observés. | **Tab 1** |
| Aussi, les cartes de distribution spatiale ont montré que la faune était répartie dans tout le parc bien que cette distribution soit hétérogène. Pour ce qui est des indices d’activités anthropiques, ils sont repartis aussi bien dans le parc que dans les zones adjacentes. | **Fig 3**  **Fig 4** |
| Le nombre d’animaux domestiques observé lors du survol en 2010, plus de 6000 dans le PNC a diminué de 100 fois en 2014 (une soixantaine) alors que le nombre d’animaux sauvages observés a augmenté de 1,39 fois dans la même période, passant de 752 à 1047 individus.  Par ailleurs, 86,99% des observations d’animaux domestiques sur la zone d’étude en 2010 était dans le PNC alors qu’en 2014 elles ne sont plus que de 4,58%. | **Fig 5.** |
| La distribution spatiale des bovidés couvre presque toute l’étendue de la zone d’étude pendant les deux périodes d’inventaire. Mais, la répartition des observations de bovidés est moins uniforme sur tout le parc en 2014 qu’en 2010 dans la zone d’étude. Toutefois, en 2014, les taux de rencontre maximaux (7,9 individus/km) dépassent ceux de 2010 (6,7 individus/km) où les zones à fort taux de rencontre des bovidés sont relativement plus isolées. Ainsi les parties centrales du PNC constituent les lieux de plus fortes chances de rencontrer des animaux sauvages. | **Fig 6** |
| Des taux de rencontre d’activités humaines supérieurs à un indice par km s’observent principalement dans les zones autour du parc où plus de trois indices/km sont observés sur toutes ces zones en 2010 ce qui témoigne d’une intense pression anthropique. De façon générale, les taux de rencontre de ces indices ont diminué dans le PNC en passant de 4,57 indices/km à 1,51 indices/km en 2014. Il existe, en effet, une différence significative entre les taux de rencontre de tous les indices d’activités anthropiques entre 2010 et ceux de 2014 au PNC au seuil α = 0,05 (W = 98463; p-value = 0,00) | **Tab 2** |
| Ces survols aériens du parc nous donnent des résultats fondamentaux sur l’état des principales espèces animales encore présentes (et donc potentielles valeurs de l’AP) et sur certains de leurs attributs : les effectifs, la répartition, la composition des groupes, les pressions qui s’y appliquent. Egalement, la répétition des collectes de données dans des conditions similaires permet de déterminer les tendances évolutives de ces attributs à une période où il était essentiel de pouvoir suivre de façon fine l’impact des décisions de gestion d’un parc alors en phase de reconquête. |  |
| Des efforts importants de conservation ont ainsi été faits par les gestionnaires et ces donnes d’inventaires sont en mesure d’en démontrer les résultats. Mais il faut continuer à suivre et à agir car des pressions anthropiques sur le PNC sont encore présentes notamment dans ses zones périphériques et pourraient avoir des impacts négatifs sur l’équilibre de l’écosystème du PNC. |  |

**Références bibliographiques**

N’Goran K.P., Maho N.R., Kouakou Y.C., Dowd D., Herbinger, I., 2010. Etat des ressources naturelles du Parc national de la Comoé et de sa zone périphérique : Rapport de l’inventaire faunique par survol aérien en mars 2010. Rapport WCF, Abidjan. 32p

Kouakou Y. C., Maho N. R. Tiédoué R., Ouattara, A., Vergnes V. et Normand E. 2014 - Etat de conservation du Parc National de la Comoé et de sa zone périphérique : Rapport de l’inventaire faunique par survol du 17 au 24 Avril 2014. Rapport WCF, Abidjan. 40p